

# Michel a demandé à De Croo d'arrêter de "fuir"

Le Premier a rencontré Kris Peeters et Alexander De Croo pour les calmer.

**K**ris Peeters et Alexander De Croo n'étaient pas assis côte à côte lors de la traditionnelle conférence de presse du vendredi matin au sous-sol du 16, rue de la Loi (dans la salle dite du "bunker"). Il ne faut pas pousser: on sent encore une certaine tension entre les deux super-grands du CD&V et de l'Open VLD au gouvernement fédéral. Les mines sont fatiguées et les bouches crispées. L'ombre des fuites vers la presse de la liste confidentielle des mesures que n'ont pas pu faire passer les démocrates-chrétiens flamands durant la négociation estivale sur le tax shift plane sur la salle.

## Le pompier du "16"

Pourtant, on entre tout doucement dans la phase de sortie de crise (-tte). Le pompier Charles Michel a fait son office, encore une fois. Pour étouffer ce petit feu de broussailles, il a eu recours à sa méthode fétiche qui a fait ses preuves depuis la mise sur pied de la majorité "suédoise": des réunions bilatérales et encore des réunions bilatérales dans de discrets salons, bien à l'écart de toute caméra.

Ces derniers jours, le Premier ministre a consulté et beaucoup écouté le numéro un du CD&V et le numéro un du VLD au sein de son équipe. Kris Peeters a pu, durant ces conversations entre quatre-z-yeux, faire part de toute sa frustration suite à la diffusion, sur un blog flamand d'infos, de la fameuse liste des demandes du CD&V écartées durant les palabres fiscales (baptisée "shit list"). Kris Peeters a réellement été touché par la violation du secret des négociations et il reste persuadé que c'est Alexander De Croo qui est la "gorge profonde" dans cette affaire.

## De Croo, un "fuiteur" compulsif?

Il semble que le Premier ministre ait les mêmes soupçons puisqu'il a, à l'occasion des rencontres bilatérales avec Alexander

De Croo, demandé à ce dernier d'arrêter les fuites vers la presse qui mettent en difficulté ses adversaires politiques... Le vice-Premier libéral flamand traîne en effet une réputation de "fuiteur" compulsif qui ne résiste jamais à faire plaisir à un journaliste.

Mais Charles Michel a aussi demandé à Kris Peeters d'assumer sa part de responsabilité: depuis que la majorité est en place, le CD&V a multiplié à l'infini les sorties médiatiques sur telle ou telle exigence de mesure à adopter en dehors de l'accord de gouvernement initial. Par exemple, l'hypothèse d'une taxation des plus-values boursières, voire la création d'un impôt sur la fortune à la sauce belge, avait directement pourri l'ambiance. Depuis lors, Kris Peeters a également multiplié les interviews où il faisait part de son malaise au sein de la majorité de centre-droit dirigée

par Charles Michel. Évidemment, cet étalage public de questions de gouvernement irrite fortement les partenaires VLD et N-VA. Kris Peeters a donc été prié par le locataire du "16" de ne plus parler des péripéties du "tax shift" dans les médias tous les deux jours...

Bref, l'ambiance de la rentrée politique fédérale n'est pas aussi plombée que ce que l'on a pu dire ou écrire. Si la majorité était à ce point en proie à des crises internes, le gouvernement n'aurait d'ailleurs pas pu adopter vendredi une série de décisions sensibles sur les réfugiés, sur la TVA, sur l'électricité, sur les réformes fiscales destinées à booster les bas et moyens salaires (*lire ci-contre*).

## Eviter l'isolement du CD&V

Reste que Charles Michel a encore dû jouer les démineurs entre les partis flamands. On sent bien que, depuis des mois, son souci est de garder le CD&V au sein de la coalition, de ne pas le laisser "décrocher". Le CD&V est à peu près certain d'être demain dans une autre formule de majorité fédérale si le gouvernement ac-

tuel devait tomber. Du coup, les démocrates-chrétiens sont en permanence en train d'examiner si la configuration politique actuelle leur convient ou non, s'ils ont plus à gagner ou à perdre à rester associés aux nationalistes de la N-VA et aux libéraux parfois radicaux de l'Open VLD.

Du coup, le MR bichonne le CD&V, joue le rôle de son allié dans les dossiers socio-économiques pour éviter qu'il s'isole. C'est d'ailleurs également l'intérêt des réformateurs, puisque l'électorat francophone est assez centriste sur les questions économiques et est fort attaché à la concertation sociale.

**Caution sociale  
en conférence de presse**

Signe que le MR continue à choyer le CD&V: le Premier ministre a entamé son speech de rentrée en

insistant sur l'importance de la concertation sociale dans le travail de la majorité; sur les mesures en faveur des travailleurs les plus modestes que la "suédoise" venait de valider; sur le maintien de la TVA sur l'électricité dans le calcul de l'index. Tout pour plaire au CD&V, quoi: ce parti obtient lui aussi des victoires politiques. A la droite de Charles Michel, Kris Peeters souriait très légèrement, les yeux rivés sur ses fiches, appréciant le geste comme s'il savait qu'il lui était directement adressé par le Premier ministre...

Cette majorité est peut-être plus solide qu'on ne le croit. Mais les bisbrouilles entre Flamands risquent fort de rythmer, malgré tout, les quatre prochaines années de législature. Charles Michel n'a pas fini de jouer les entremetteurs.

**Frédéric Chardon**

*“La confiance  
est là.”*

**CHARLES MICHEL**

Après le conseil des ministres de vendredi, le Premier ministre a voulu rassurer sur le climat au sein de son gouvernement.